

# Dossier pédagogique

Autour de la création « Téléphone-moi »  
Clotilde Morgiève/Jean-Christophe Dollé

*Téléphone-moi*

*Théâtre et pédagogie*



©La Maison, scène conventionnée de Nevers



Le binôme f.o.u.i.c (Clotilde Morgiève / Jean-Christophe Dollé) est une hydre à deux têtes au fonctionnement complexe et aux compétences imbriquées.

JCD écrit, CM met en perspective.

CM pense les images en trois dimensions, JCD imagine une quatrième dimension sonore. JCD s'attache à l'énergie sauvage de l'acteur, CM s'applique à l'envelopper d'une rigueur esthétique. Ensemble ils pensent rythme, respiration commune, synchronicité, sens.

Dès leur rencontre à l'ESAD (École supérieure d'art dramatique de Paris — Promotion 1992) Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé prennent conscience de la nécessité de s'établir en structure de création et fondent la compagnie f.o.u.i.c.

Animée par le désir de mettre en résonance les dérèglements d'une société dans sa course folle vers le progrès, la miniaturisation, la prise de vitesse, le développement pathologique des interactions humaines, et au final le remplacement de l'humain, la compagnie f.o.u.i.c a abordé le sujet de la déshumanisation sous de multiples angles depuis sa création : la satire sociale avec *blue.fr* (2006), l'étude psychiatrique avec *Abilifaïe Léponaix* (2010), la folie collective avec *Mangez-le si vous voulez* (2013), les écueils de la réalité virtuelle avec *Timeline* (2016) et les trois formes brèves itinérantes *Acteur 2.0* (2016), *Ma Virtuelle* (2017), *Mé Mo* (2018), et pour finir la tuerie de masse avec *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* (2018).

f.o.u.i.c ne cesse de questionner le monde et ses changements, d'interroger une société qui paraît perdre le lien entre progrès et bonheur et avoir fait son choix dans l'altérité posée de longue date : science ou conscience. Dans les sujets qu'il aborde au plateau comme dans la forme qu'il souhaite donner à ses créations, le binôme CM et JCD a pour ambition la rencontre entre un théâtre qui questionne, citoyen, engagé, dramaturgiquement exigeant, et un public que les préoccupations quotidiennes éloignent parfois de la prise de distance théâtrale.

Ce désir de déplacer le théâtre au plus près du monde, au-delà de ses propres murs, est né avec le travail de terrain réalisé à l'occasion d'une résidence de trois ans à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine (2016-2018), portée par le Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis, la Ville d'Épinay-sur-Seine et la région Ile-de-France. Une résidence où les 2 créations de plateau (*Timeline* et *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres*)

*ombres*) ont systématiquement été embrassées dans un corps à corps permanent avec les publics d'un territoire multiple, ethniquement varié, culturellement cloisonné, socialement déséquilibré. Ce fut pour CM et JCD l'occasion d'aller au contact de cette population hétéroclite et de tester ce que le théâtre pouvait encore offrir comme sens à de jeunes travailleurs sans papiers, de vieilles personnes en EPHAD, d'adolescents hyper connectés, ou de femmes portant le voile. Investis avec conviction dans leur mission, ils ont, en marge de leurs créations de plateau, personnellement pris en charge, 186h d'ateliers hebdomadaires, 114h de stages avec les services sociaux, et les établissements scolaires, 57 représentations de petites formes (en centres sociaux, médiathèques etc...), 43 représentations d'une visite théâtralisée de la MTD, 20 représentations de théâtre chez l'habitant, touchant sur ces trois années un public d'un peu plus de 2800 personnes.

C'est de cette nécessité de déplacer le théâtre au-delà des limites du plateau, que le projet d'encadrer la création « Téléphone-moi » d'un projet de transmission artistique est né.



©Daniel Pieruzzini

Projet éducatif  
de la compagnie f.o.u.i.c  
Autour du projet théâtral  
« Téléphone-moi »

**La compagnie f.o.u.i.c :**

Toujours tournée avec force vers la création depuis 2002, la compagnie f.o.u.i.c envisage ses actions de transmission culturelle dans un lien intime avec les spectacles qu'elle produit.

Avec *Abilifaïe Léponaix (2010)*, elle a travaillé autour du sujet de la maladie mentale avec des structures associatives (UNAFAM) ou hospitalières (hôpitaux de jour).

Avec *Mangez-le si vous voulez (2013)*, elle s'est interrogée sur le phénomène du bouc émissaire avec des collégiens et des lycéens des Yvelines.

Avec *Timeline (2016)*, elle a questionné le sujet de l'intelligence artificielle avec des grands ados du 93.

Avec *Je vole et le reste je le dirai aux ombres (2018)*, elle s'est attaquée à la thématique du super héros avec une classe de 3eme d'Épinay-sur-Seine.

Dans le projet *Téléphone-moi* qui verra le jour en 2021, de nombreux thèmes sont susceptibles d'être un support au travail avec un groupe de jeunes, tant dans le fond du sujet que dans la forme scénique que nous souhaitons lui donner.



## Le projet, une cabine téléphonique comme média de la transmission

---

*Téléphone-moi* est une pièce de théâtre en cours d'écriture qui tourne autour des thématiques du souvenir, de la mémoire qui s'étiole, de l'oubli et de la recherche de ses origines. Son élément scénique principal est aussi le point de départ de notre réflexion : une cabine téléphonique. Toutes les scènes s'y déroulent, tous les personnages s'y croisent ou s'y succèdent sans se voir, à travers diverses époques et sur plusieurs générations.

Une forme légère itinérante émanant de ce projet, verra également le jour, partant du même précepte scénographique : la cabine téléphonique, mais s'en inspirant de manière différente, dans une esthétique plus colorée, graphique, abordant la thématique de la communication sous un angle plus technologique mais aussi plus absurde.

*Téléphone-moi* est dans sa conception même un projet qui se fixe une double vocation, celle de concilier création de plateau et théâtre de proximité décentralisé. Pour cela, CM et JCD ont pensé un travail en plusieurs temps, ancré et adapté au territoire bourguignon-franc-comtois. Convaincus que le théâtre doit faire « chuter les murs », ils se donnent pour mission de sillonner le territoire, accompagnés de l'élément principal de leur scénographie, une cabine téléphonique, pour faire phosphorer leur créativité au contact d'élèves en milieu scolaire, d'associations, ou de bénéficiaires des services sociaux de la ville, produire une exposition photos, collecter des paroles.

La cabine téléphonique est un objet qui dégage quelque chose de sensible, de nostalgique. Elle rappelle une époque où téléphoner ne pouvait pas se faire en déambulant ce qui donnait du poids à l'instant, le rendait solennel. Elle nous interroge sur notre manière moderne de communiquer. Elle nous interroge aussi sur la « disparition des lieux », leur évaporation dans la multitude des lieux virtuels, la grand-messe du cinéma est engloutie par Netflix, les librairies sont avalées par Amazon, et la cabine téléphonique se promène dans toutes les poches.

C'est un « objet-lieu », hybride, un décor minimaliste en quadri-frontal, presque intérieur, un Théâtre.

Prenant à rebours le mouvement naturel du monde qui tend vers la miniaturisation et le remplacement de la présence humaine par une intelligence qualifiée d'artificielle, notre action pédagogique va s'amuser à ré-humaniser les prothèses neuronales que sont devenus les smartphones, et à sur-dimensionner ce que la science a tant œuvré à faire tenir dans la poche, nous laissant dans l'effroi brut d'une Alice aux pays des merveilles devenue naine dans un monde de géants. Et si la messagerie redevenait un messenger ? Et si notre GPS était vivant ? Et si nos amis facebook étaient tous dans le salon ? La cabine nous donnera ainsi accès à sa portée métaphorique, devenant le lieu des possibles, des interdits, des rêves désinhibés, d'un dialogue avec soi-même, avec ses fantasmes, avec les absents et peut-être même avec les morts.

## L'équipe

---

Ce projet pédagogique sera créé avec l'équipe de création de *Téléphone-moi*.

### Des ateliers d'écriture :

Dans son écriture, **Jean-Christophe Dollé** cherche toujours à faire émerger le rêve ou le cauchemar, la vision hallucinée ou fantasmée du réel, à déployer à l'extérieur ce qui vit et grandit au dedans de l'être. C'est une écriture du fantasme et du merveilleux où montrer la vie ne suffit pas, encore faut-il lever le voile sur les abîmes, les pensées secrètes, les angoisses refoulées, les peurs archaïques ou les violences contenues. C'est pour cela que les créations de f.o.u.i.c ont toujours à voir avec l'irréel, comme si faire le constat du monde était trop angoissant pour s'y tenir, et que la lucidité froide ne pouvait se passer de son pendant merveilleux qu'est l'imaginaire. C'est vers cela qu'il tendra lors de séances de 2h d'échange avec des élèves de fin de primaire, de collège, ou de lycées. Ré-enchanter le réel en questionnant notre quotidien.

### Des ateliers photo :

Le travail autour de la photographie consistera à faire voyager notre cabine dans des lieux insolites du département, emblématiques d'un certain aspect de notre société et dont la force symbolique est susceptible de créer des images frappantes (un cimetière, un supermarché, l'intérieur d'une église, une étable, une route déserte, un champ, une forêt, une cour d'école, l'intérieur d'une maison...). Cette installation itinérante sera l'occasion pour les élèves d'improviser des discussions avec l'inconnu qui répondra au téléphone. A cette occasion, nous travaillerons avec la photographe **Stéphanie Lacombe** qui prendra les clichés.

Avec elle, les élèves pourront aborder la pédagogie du cadrage, de la couleur, et du sens que l'on peut donner à une image.

### Pratique théâtrale et école du spectateur :

**Clotilde Morgiève** et **Jean-Christophe Dollé**, ont longuement travaillé tant dans l'écriture de textes théâtraux que dans leurs concepts de mise en scène, sur la thématique des nouvelles technologies de communication, les fameux réseaux sociaux et l'importance que prennent les écrans dans nos vies (il en est ressorti plusieurs spectacles : E-Génération, Timeline, Acteur 2.0, Ma Virtuelle et MéMo). Trois petites formes théâtrales itinérantes abordant ce sujet sous divers angles, sont destinées à être délocalisées hors les murs du théâtre pour venir se jouer dans l'enceinte de l'établissement, un préau, un réfectoire ou même une salle de classe. Ces formes d'une demi-heure font ensuite l'objet d'un débat vif avec les élèves et de réflexions qui feront place dans un second temps à des ateliers de pratique théâtrale, basés sur l'improvisation à partir des thèmes abordés (communication, perte du dialogue, perte de la mémoire, le secret de famille, mais aussi le rôle des nouvelles technologies dans nos relations).

## Revue de presse

---

■ Ateliers théâtre à l'école Lakanal en partenariat avec La Maison

## Le téléphone dans tous ses états

Depuis février, les élèves de CE1, CE2, CM1 et CM2 de l'école Lakanal, à Decize, expérimentent le théâtre à travers des ateliers animés par la compagnie nivernaise Fouic, dans le cadre des actions culturelles de La Maison.

Les comédiens Jean-Christophe Dollé et Clotilde Margiève ont choisi d'aborder des thèmes en lien avec la dernière pièce de Fouic, intitulée *Téléphone-moi* (\*). À savoir le téléphone, la communication, les nouvelles technologies, la famille et les secrets.

**Libérer la parole  
des écoliers,  
écrire, jouer...**

Dans un premier temps, les élèves de Carine Bordet et d'Angélique Douarne ont abordé leur connaissance du théâtre, leur pratique du téléphone et l'histoire de celui-ci, l'objet que des générations d'adultes ont connu. Ce temps d'échanges a permis de libérer la parole des écoliers et d'oraliser leur réflexion. Ils ont participé à fond.

Depuis, un projet se construit, entre alternance de séances pour la mise en forme écrite des idées qui ont émergé ou l'improvisation, et des séances



**JEU.** Les comédiens Jean-Christophe Dollé et Clotilde Margiève coincés dans la cabine téléphonique installée en classe.

pour répéter les rôles attribués. Et c'est là que, dans la salle de classe, est apparue une chose tout à fait insolite pour un enfant d'aujourd'hui : une cabine téléphonique... Ludique et mystérieuse.

L'objectif de ces ateliers est d'élaborer un vrai spectacle, destiné à être montré aux autres élèves de l'école et aux parents.

**... Et créer  
des images  
innovantes**

Stéphanie Lacombe, photographe auteure professionnelle (Prix Niépce), est intervenue lors de deux récents ateliers. Elle s'explique : « La pièce *Téléphone-moi* m'a inspiré un atelier photographique et pédagogique sur le thème des outils numériques couramment utilisés par les jeunes d'aujourd'hui : le téléphone, qui est devenu chez tout le monde un moyen pratique de faire des images. Comment utiliser ces outils pour créer des images innovantes ayant pour thème le portrait et l'autoportrait. »

Aidée par des écoliers à l'imagination féconde, l'animatrice a réalisé un montage photo qui a ravi tous les protagonistes. ■

(\*) Programmée à La Maison, à Nevers, le 24 mars 2022.

## Château-Gontier. La cabine téléphonique des années 1990 s'invite en ville

[ouest-france.fr/pays-de-la-loire/chateau-gontier-sur-mayenne-53200/chateau-gontier-la-cabine-telephonique-des-annees-1990-s-invite-en-ville-8777d54a-1bb4-11ec-a1f3-6a565d37dc23](https://ouest-france.fr/pays-de-la-loire/chateau-gontier-sur-mayenne-53200/chateau-gontier-la-cabine-telephonique-des-annees-1990-s-invite-en-ville-8777d54a-1bb4-11ec-a1f3-6a565d37dc23)

24 septembre 2021

Du samedi 25 au mercredi 29 septembre 2021, la photographe Stéphanie Lacombe ressuscite la cabine téléphonique des années 1990, à Château-Gontier-sur-Mayenne. Un projet artistique en lien avec la compagnie théâtrale Fouic et le Carré, qui a pour objectif de réinterroger notre rapport au téléphone portable.



L'exposition « Déconnexion » de Stéphanie Lacombe mettra en scène les habitants du territoire avec la fameuse cabine téléphonique des années 1990, à Château-Gontier-sur-Mayenne. | STÉPHANIE LACOMBE

Ouest-France Émilie GINESTOU. Publié le 24/09/2021 à 12h00

Si vous apercevez une vieille cabine téléphonique s'inviter à Château-Gontier-sur-Mayenne dans les prochains jours, ce n'est pas votre imagination qui vous joue des tours, mais celle de Stéphanie Lacombe. En lien avec la compagnie théâtrale Fouic et Le Carré, la photographe va réaliser une série de clichés autour de cet appareil des années 1990, qui a complètement disparu du paysage français en 2017. Le projet, appelé « Déconnexion », a pour objectif d'interroger notre rapport actuel au téléphone portable.

### Dans une église, un lycée, à la piscine...

« L'idée, c'est de se dire : et si la cabine téléphonique était le portable d'aujourd'hui ? » résume Jean-Christophe Dollé, de la compagnie Fouic. Pour ce faire, la cabine va voyager jusqu'au mercredi 29 septembre 2021 dans des endroits plutôt



insolites, mettant en scène les habitants du territoire. « On va par exemple aller à la caserne des pompiers de Daon, dans une résidence pour seniors, une église, un lycée, une salle de sport, à la piscine... », détaille Stéphanie Lacombe.



Jean-Christophe Dollé, de la compagnie Fouic, et Stéphanie Lacombe, photographe. | OUEST-FRANCE

L'artiste poursuit : « Autrefois, la cabine téléphonique était un lieu où on se donnait rendez-vous, qui créait du lien. Aujourd'hui, les écrans nous séparent. Le téléphone portable est omniprésent, c'est un peu comme une troisième main. Utiliser la cabine dans des lieux et des usages incongrus, c'est une manière, par l'absurde, de prendre du recul sur nos comportements. »

## Deux pièces de théâtre

---

Les photographies réalisées seront ensuite exposées au Carré, au printemps prochain. En parallèle, deux pièces de théâtre seront proposées par la compagnie Fouic. « On a vraiment souhaité faire le pont entre le théâtre et la photographie. »

*Téléphone-moi* sera jouée le 27 janvier 2022 au théâtre des Ursulines. « C'est une histoire qui se passe sur cinquante ans et qui suit trois générations, autour de la transmission de secrets de famille, dévoile Jean-Christophe Dollé, auteur des textes et co-metteur en scène avec Clotilde Morgiève. Trois cabines téléphoniques seront utilisées sur scène. »

**LUZY** ■ Recherche de figurants pour le projet artistique *Déconnexion*

## Devenir acteur de son image

Un travail artistique permet de réfléchir sur les nouvelles technologies et la perte de sens de la parole. Chacun peut y participer après un casting ce week-end.

**D**e la rencontre entre la Cie Fouic (Jean-Christophe Dollet et Clotilde Morgiève) et la photographe Stéphanie Lacombe, est née le projet artistique *Déconnexion*, une série photographique débutée à la scène nationale, Le Carré, à Château-Gontier (Mayenne), et qui se poursuit dans la Nièvre, associée à La Maison (Nevers).

### Casting dimanche et prises de vues

Cette action culturelle fera l'objet d'une exposition à La Maison, de lundi 21 à dimanche 27 mars, en parallèle de la pièce de théâtre *Téléphone-moi* créée par la Cie Fouic.

Ce dialogue entre photographie et théâtre se fait par la scénarisation d'une cabine téléphonique, pièce maîtresse des pièces de théâtre *Allosaures* et *Téléphone-moi* de la Cie Fouic, et objet central du projet *Déconnexion*.

Symbole d'une époque



révolue où téléphoner, communiquer, demandait parfois de se déplacer à l'extérieur, de patienter, la cabine téléphonique du projet *Déconnexion* interroge autant sur les nouvelles technologies que sur la perte de sens de la parole.

Lauréate du Prix Niepce, la photographe Stéphanie Lacombe, qui porte un re-

gard sociologique, bien loin de tout misérabilisme, sur « Les territoires de l'ordinaire », organise un casting à partir de dimanche 20 février à Luzy, suivi de prises de vues réalisées entre mercredi 23 et dimanche 27 février.

Il s'adresse à toutes personnes désireuses de s'investir sur un projet artisti-

que, d'être acteur de sa propre image. Un tirage sur papier sera signé et offert par Stéphanie Lacombe pour tous les participants. ■

**Pratique.** Découvrir son travail : [www.stephanielacombe.com](http://www.stephanielacombe.com) Contact : Stéphanie Lacombe ou : 06.60.11.85.06. Email : [lacombe.stephanie@gmail.com](mailto:lacombe.stephanie@gmail.com)

GUEUGNON

# Une artiste de renom photographie les Gueugnonnais

Aux côtés de la compagnie de théâtre FOUIC, Stéphanie Lacombe, photographe reconnue, a pris une série de clichés à Gueugnon entre mercredi et vendredi autour d'une cabine téléphonique qu'elle transporte. Ces photos seront exposées dans les lieux où se jouera la pièce de la compagnie et pourrait même faire l'objet d'un livre documentaire.

Une mystérieuse cabine téléphonique s'est promenade dans les rues de Gueugnon cette semaine. Presque sorti d'une autre époque, cet objet devenu insolite a été installé au skatepark, place de Gaulle et même à Jean-Laville.

Derrière cette mise en scène se trouve Stéphanie Lacombe, photographe parisienne qui expose à l'international et dont les clichés ont donné lieu à des reportages dans l'Obs, le Monde ou encore Courrier International (lire par ailleurs). Armée de son appareil, elle suit la compagnie de théâtre FOUIC, basée à Luzay (Nièvre). Cette collaboration résonne autour de la pièce *Allosaurus* de la compagnie ni versaime. Son metteur en scène, Jean-Christophe Dollé, explique : « Sur scène, nous avons trois cabines téléphoniques. L'idée de Stéphanie, c'est d'en emmener une dans différents endroits et de prendre les riverains autour. Ces photos donneront lieu à une exposition qui sera affichée dans les lieux où nous jouerons. »

## Les jeunes sollicités

La cabine a ainsi voyagé en Mayenne où la compagnie est restée en résidence et dans la



Stéphanie Lacombe a fait poser des Gueugnonnais autour d'une cabine téléphonique cette semaine dans plusieurs endroits de la ville. Photo JSJ/Corentin MURAT

## « Le but est de questionner nos modes de communication »

Auteure de documentaires photographiques, Stéphanie Lacombe suit la compagnie F.O.U.I.C. et sa cabine téléphonique avec un projet artistique précis en tête : « Le but est de questionner sur nos modes de communications. On nous a mis des objets hyperconnectés dans les mains depuis 20 ans qui sont des écrans, et par définition, un écran est une séparation, on communique plus mais on s'isole. C'est ce que je cherche à questionner avec ces photos. » Ainsi, la photographe a demandé aux jeunes Gueugnonnais de jouer une scène où chacun regarde son smartphone au skatepark, autour d'une cabine téléphonique qu'aucun ne semble remarquer. Place De Gaulle, elle a agglutiné une quinzaine de personnes sous l'abri bus à côté duquel une personne paraît déranger tout le monde avec sa conversation dans la cabine téléphonique. Pour le stade, Stéphanie Lacombe a fait jouer une scène de coup franc aux joueurs du FCG où le gardien, désintéressé, sort de sa cage pour téléphoner à la cabine. L'artiste parisienne travaillait pour la première fois à Gueugnon. Le charme semble avoir opéré : « L'accueil a été extraordinaire. Je me suis occupée de mobiliser les institutions pour les autorisations et les contacts, tout a été très simple et rapide, c'est rare de bosser dans ces conditions. En plus, les gens sont venus, c'était formidable. Si on pouvait, on resterait ici plus longtemps ! »

Nièvre. Désireux d'en voir plus, les artistes se sont tournés vers leurs voisins Saône-et-Loirais, et ont atterri à Gueugnon. Au skatepark dans un premier temps. Là, ils ont fait appel à Nasser Rahab, du local ado, pour rassembler de jeunes Gueugnonnais. Une vingtaine a répondu à l'appel. « J'ai tout de suite adhéré, lance Nasser Rahab. Je suis content que les jeunes puissent s'insérer dans un projet culturel, c'est important. Ils pourront dire qu'ils ont participé à un shooting photo avec une pro. »

## Un shooting à Jean-Laville

Stéphanie Lacombe s'est ensuite rendue place De Gaulle, à l'arrêt de bus, où un appel avait été lancé auprès des habitants pour servir de sujet photographique. Là, une quinzaine de personnes s'est présentée. Enfin, la cabine téléphonique a fini son aventure gueugnonnaise par le stade Jean-Laville où Philippe Correia, entraîneur de l'équipe fanion du FCG avait rassemblé ses joueurs. Il raconte : « J'ai été contacté par le pôle culture de la mairie, j'ai trouvé ça sympa. Le foot a une place importante à Gueugnon. » Il ajoute, sourire aux lèvres : « Et puis les joueurs sont de bons comédiens ! »

Le résultat sera donc visible dans les lieux où la compagnie jouera sa pièce, une représentation est programmée en octobre à Gueugnon, et pourrait même donner lieu à un livre documentaire. C'est en tout cas la volonté de Jean-Christophe Dollé et Stéphanie Lacombe.

Corentin MURAT

PRATIQUE Davantage de photos sur [www.lejls.com](http://www.lejls.com)

## Le calendrier des spectacles en tournée

---

### **Téléphone-moi**

- Jeudi 17 novembre 2022, Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge (91)
- Vendredi 25 novembre 2022, L'Ecrin, Talant (21)
- Samedi 4 février 2023, Théâtre Dispan de Floran, L'Haÿ-les-Roses (94)
- Samedi 18 mars 2023, Théâtre Jean Marais, Saint-Gratien (95)
- Jeudi 9 mars 2023, L'Echiquier, Pouzauges (85)
- Vendredi 24 mars 2023, Auditorium de Lure (71)
- Samedi 13 mai 2023, Nemours (77)

**Allosaurus [même rue, même cabine]** - Création 2022 – 1h15 – Tout public à partir de 12 ans.  
*Texte de Jean-Christophe Dollé, Mise en scène : Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève*  
*Interprétation : Yann de Monterno, Clotilde Morgiève Jean-Christophe Dollé et Noé Dollé.*

- Jeudi 10 novembre 2022, Gueugnon (71)
- Jeudi 24 novembre 2022, L'Ecrin, Talant (21)
- Vendredi 16 décembre 2022, Luzy (58)

### **Je vole... et le reste je le dirai aux ombres**

Création 2018 – 1h20 – Tout public à partir de 12 ans

*Texte de Jean-Christophe Dollé, Mise en scène : Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève,*  
*Interprétation : Julien Derivaz (ou Pierre Cachia), Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé.*

- Samedi 19 novembre 2022, Gournay-sur-Marne (93)

**Noces de laine** – Théâtre en appartement – 1h20 – Tout public à partir de 12 ans

*Mise en scène et interprétation : Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève*

**La Contre-Visite** – Création 2021 – 1h10 - Visite théâtralisée de La Maison, scène conventionnée Art en Territoire de Nevers (58) – Tout public à partir de 12 ans

*Texte de Jean-Christophe Dollé, mise en espace de Clotilde Morgiève et Jean-Christophe Dollé,*  
*interprétation : Valérie Moureaux et Antoine Cholet*

- Samedi 17 et dimanche 18 septembre 2022
- Samedi 4 février 2023
- Samedi 8 avril 2023
- Samedi 13 mai 2023

**Acteur 2.0** – Forme brève et itinérante – 30 minutes – Tout public à partir de 8 ans

*Texte de Jean-Christophe Dollé et Félicien Juttner, Mise en scène et interprétation de Jean-Christophe Dollé*

**Ma Virtuelle** – Forme brève et itinérante – 30 minutes – Tout public à partir de 8 ans

*Texte de Jean-Christophe Dollé, Mise en scène et interprétation : Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève*

**Mé Mo** – Forme brève et itinérante – 30 minutes – Tout public à partir de 8 ans

*Texte de Jean-Christophe Dollé, Mise en scène et interprétation : Jean-Christophe Dollé et Clotilde Morgiève*